

1789-1794

LA RÉVOLUTION

“ Nous sommes de la canaille, nous sortons
du ruisseau . . . ”—DANTON.

DANTON

Danton naquit, le 28 octobre 1759, à Arcis-sur-Aube, petite ville à quelques lieues de Troyes, en Champagne. Ses parents étaient pauvres ; il serait resté sans instruction, si les collèges, dans lesquels l'État ne s'ingérait pas pour en faire, comme aujourd'hui, des clubs politiques, si les collèges n'avaient été, grâce à la générosité de nombreux fondateurs de bourses, ouverts à la plupart des enfants déshérités de la fortune. Danton, sans en profiter beaucoup, avait bénéficié de cette générosité ; il la considérait comme la cause première de sa chute dans la Révolution.

“ L'ancien régime, disait-il, en 1793, à un de ses anciens confrères aux conseils du roi, a fait une grande faute. J'ai été élevé par lui dans une des bourses du collège Du Plessis. J'y ai été élevé avec de grands seigneurs, qui étaient mes camarades et vivaient avec moi dans la familiarité. Mes études finies, je n'avais rien, j'étais dans la misère, je cherchai un établissement. Le barreau de Paris était inabordable et il fallut des efforts pour y être reçu. Je ne pouvais entrer dans l'état militaire, étant sans naissance, ni protection. L'Église ne m'offrait aucune ressource. Je ne pouvais acheter une charge, n'ayant pas le sou. Mes anciens camarades me tournaient le dos. Je restai sans état, et ce ne fut qu'après de longues années que je parvins à acheter une charge d'avocat aux conseils du roi. La révolution est arrivée ; moi et tous ceux qui me ressemblaient nous nous y sommes jetés. L'ancien régime nous y a forcés en faisant bien élever, sans ouvrir aucun débouché à nos talents.”

“ Cette remarque, dit M. Taine, s'applique à Robespierre, Camille

NOTE.—Beaucoup de détails, outre les citations littérales, sont tirés de l'ouvrage de M. Taine, LA RÉVOLUTION.